

NOTICE

SUR

LE CHATEAU DE LA DUCHÈRE

Sur le penchant de la colline qui domine, à l'ouest, le faubourg de Vaise apparaît à mi-coteau le château de la Duchère. Grâce à son heureuse position et à la masse imposante de ses bâtiments, œuvre de plusieurs siècles, il fait un effet assez harmonieux dans le paysage et semble commander à toutes les gracieuses villas, à moitié dissimulées dans la verdure, qui se sont élevées à ses pieds.

Jadis on ne voyait, de la Duchère, que prairies verdoyantes et beaux massifs d'arbres; aujourd'hui, au lieu de cet aspect champêtre, on aperçoit, de ses terrasses, le chemin de fer, son immense et prosaïque gare de Vaise et ses wagons passant sans cesse avec un bruit assourdissant, et, de tous côtés, apparaissent ces grandes et laides cheminées d'usines, exhalant une odeur des moins délectables. Le côté seul où se montre la tour de la Belle-Allemande et l'Île-Barbe a conservé ses beaux ombrages et n'a pas été envahi par l'industrie.

Le château de la Duchère, dont les premiers fondements durent être jetés au ^{xiv}^e siècle, fut agrandi aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, puis, au commencement du ^{xvii}^e. François Clapissou, échevin de Lyon, éleva ce long bâtiment, qui regarde Vaise et dont les douze grandes fenêtres de façade éclairaient une vaste galerie ruinée par la révolution de 93; enfin, au milieu du ^{xviii}^e siècle, fut construit le corps de